

Position du Comité d'agglomération

Motion relative au délai de réponse aux motions et postulats

Mot_Leg 2021-2026_2021_005

Auteur-e-s : Anne-Élisabeth Cattaneo-Python, Gérald Collaud, Océane Gex, Christophe Giller, Grégory Grin, Simon Jordan, François Miche, Florian Müller, Nadège Piller, Thierry Pochon, Jérémie Stöckli, Marc Vonlanthen et François Yerly-Brault (Fribourg), ainsi que Marius Achermann (Avry) et Diego Frieden (Belfaux)

Dans sa séance du 31 mars 2022, le *Comité d'agglomération de l'Agglomération de Fribourg (Comité)* préavise l'intervention déposée en date du 7 octobre 2021 comme suit :

Qualification juridique

L'intervention vise l'introduction d'un délai de réponse d'une année après la transmission des motions et postulats dans le *Règlement du Conseil d'agglomération de l'Agglomération de Fribourg (ci-après Règlement du Conseil)* aux articles 4ss. Il s'agit bien d'une motion au sens de l'article 5 du *Règlement du Conseil* dès lors que la modification d'un règlement de portée générale relève des compétences du législatif (article 3 alinéa 3 lettre r).

Recevabilité

Le *Comité* estime que la motion telle que déposée est irrecevable dès lors que l'article 9 alinéa 1 du *Règlement du Conseil* prévoit déjà un tel délai d'ordre. Ce dernier stipule en effet que le *Comité* dispose d'une année pour se déterminer sur la motion ou le postulat, qui lui a été transmis par le *Conseil d'agglomération de l'Agglomération de Fribourg (ci-après Conseil)*. Une modification de la réglementation dans le sens demandé par les motionnaires apparaît donc en l'espèce comme inutile.

Position du Bureau du Conseil et du Comité

Le *Comité* et le *Bureau du Conseil de l'Agglomération de Fribourg (ci-après Bureau du Conseil)* interprètent la motion déposée comme une invitation à respecter systématiquement le délai prévu à l'article 9 alinéa 1. Ils partagent cet objectif général, tout en précisant que le retard constaté dans le traitement de certaines interventions peut s'expliquer par des considérations directement en lien avec le contexte institutionnel mouvant auquel fait face en ce moment l'Agglomération de Fribourg.

Plusieurs des interventions déposées au cours de la dernière législature soulevaient, en effet, des questions majeures d'ordre institutionnel, auxquelles le *Comité* n'était pas en mesure de répondre sans connaître le cadre légal cantonal propre aux agglomérations ou encore le résultat de la votation populaire sur la fusion du Grand Fribourg. Il a ainsi préféré temporiser sa prise de position sur le résultat de plusieurs études conduites par l'administration.

Dans ce contexte, il faut également rappeler la complexité des thématiques abordées, qui touchent aux modèles de financement actuels des infrastructures sportives et culturelles ou encore à la grille tarifaire en matière de transport public. D'autres interventions concernent le domaine de l'environnement pour lequel l'Agglomération de Fribourg ne dispose pas de collaborateur spécialisé et doit nécessairement s'en remettre à des analyses externes.

Mener l'intégralité du processus en l'espace d'une année peut ainsi s'avérer difficile selon les caractéristiques de l'intervention déposée et des ressources limitées dont dispose l'administration. Le *Comité* et le *Bureau du Conseil* mettent néanmoins tout en œuvre afin que ce délai d'ordre soit observé dans la majorité des cas.

Stellungnahme des Agglomerationsvorstandes

Motion bezüglich der Beantwortungsfrist auf Motionen und Postulate

Mot_Leg 2021-2026_2021_005

Autoren: Anne-Élisabeth Cattaneo-Python, Gérald Collaud, Océane Gex, Christophe Giller, Grégory Grin, Simon Jordan, François Miche, Florian Müller, Nadège Piller, Thierry Pochon, Jérémie Stöckli, Marc Vonlanthen und François Yerly-Brault (Freiburg), sowie Marius Achermann (Avry) und Diego Frieden (Belfaux)

In seiner Sitzung vom 31. März 2022 nahm der *Agglomerationsvorstand der Agglomeration Freiburg (Vorstand)* zu dem am 7. Oktober 2021 eingereichten Vorstoss wie folgt Stellung:

Rechtliche Qualifikation

Der Vorstoss zielt darauf ab, nach der Überweisung von Motionen und Postulaten eine Antwortfrist von einem Jahr in Artikel 4ff des *Reglements des Agglomerationsrates der Agglomeration Freiburg (nachstehend Ratsreglement)* aufzunehmen. Es handelt sich dabei um eine Motion im Sinne von Artikel 5 des *Ratsreglements*, da eine Änderung eines allgemein verbindlichen Reglements in der Kompetenz der Legislative liegt (Artikel 3 Absatz 3 Buchstabe r).

Zulässigkeit

Der *Vorstand* hält die in dieser Form eingereichte Motion für unzulässig, da Artikel 9 Absatz 1 des *Ratsreglements* bereits eine solche Frist vorsieht. Letzteres sieht vor, dass der *Vorstand* ein Jahr Zeit hat, um über eine Motion oder ein Postulat zu entscheiden, das ihm vom *Agglomerationsrat der Agglomeration Freiburg (nachstehend Rat)* überwiesen wurde. Eine Änderung der Regeln im Sinne des Vorstosses der Motionäre erscheint im vorliegenden Fall daher als unnötig.

Stellungnahme des Vorstandes und des Ratsbüros

Der *Vorstand* und das *Ratsbüro des Agglomerationsrates der Agglomeration Freiburg (nachstehend Ratsbüro)* interpretieren den eingereichten Antrag als Aufforderung, die in Artikel 9 Absatz 1 vorgesehene Frist systematisch einzuhalten. Sie teilen dieses allgemeine Ziel, weisen jedoch darauf hin, dass eine verzögerte Bearbeitung bestimmter Vorstösse durch Überlegungen erklärt werden kann, die mit dem sich wandelnden institutionellen Kontext in direktem Zusammenhang stehen, mit dem die Agglomeration Freiburg derzeit konfrontiert ist.

Mehrere der in der letzten Legislaturperiode eingereichte Vorstösse betrafen wichtige institutionelle Fragen, auf die der *Vorstand* keine Antwort geben konnte, ohne den kantonalen Rechtsrahmen für die Agglomerationen oder das Ergebnis der Volksabstimmung über die Fusion von Grossfreiburg zu kennen. Er zog es konsequenterweise vor, seine Position zum Ergebnis mehrerer von der Verwaltung durchgeführter Studien zu verzögern.

In diesem Zusammenhang ist auch an die Komplexität der angesprochenen Themen zu erinnern, die die aktuellen Finanzierungsmodelle von Sport- und Kulturinfrastrukturen oder auch die Fahrplantariffestlegung im Bereich des öffentlichen Verkehrs betreffen. Weitere Vorstösse beziehen sich auf den Umweltbereich, für den die Agglomeration Freiburg keinen spezialisierten Mitarbeiter beschäftigt und sich notwendigerweise auf externe Analysen abstützen muss.

Die Durchführung des gesamten Prozesses innerhalb eines Jahres kann sich infolge ihrer Abhängigkeit von den Merkmalen der eingereichten Vorstösse und den begrenzten Ressourcen, die der Verwaltung zur Verfügung stehen, als schwierig erweisen. Dennoch bemühen sich der *Vorstand* und das *Ratsbüro* mit all ihren Kräften, diese Frist in den meisten Fällen einzuhalten.